

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

UN FRANC

Numéro 39

3 Février

= 1922 =

Abonnements

- Étranger -

1 an : 55 fr.

6 mois : 35 fr.

France

1 an : 45 fr.

6 mois : 25 fr.

cinéa

Louis
DELLUC,
Directeur,
10, Rue
de l'Elysée
PARIS

Téléphone :
Élysée 58-84



Renouvelant l'exploit accompli en 1912, lors de l'expédition Burlingham, M. MONAT a exécuté une prise de vues au cratère du Vésuve pour l'une des scènes de son grand film « ROBINSON CRUSOE », dont l'édition est annoncée. Notre cliché montre M. DANI, l'interprète du rôle de Robinson, en pleine fournaise.

- ATELIER - FONTAINE

24, Rue Gaumartin
PARIS
Tél. : Gutenberg 07-82

TIRAGE, REPRODUCTION
- AGRANDISSEMENTS -
- - - RETOUCHES - - -
ILLUSTRATIONS - Etc.
des CLICHÉS et PHOTOS
de toute la production française

ATELIER DE POSE
PORTRAITS, SCÈNES
ÉTUDES DE VISAGE
ET D'ATTITUDES

Affiches ■ ■ Publicité
Le plus sûr collaborateur
■ ■ du Cinéaste ■ ■
Allez-y de la part de
CINÉA
et de tous les gens de goût

Concours de projets d'Affiches

Cinéa fait appel à tous les peintres, décorateurs, dessinateurs, caricaturistes de toutes tendances et de toutes nationalités et leur demande — comme un grand service à rendre au Cinéma français — de prendre part au Concours de projets d'affiches que nous organisons.

1° Les inscriptions seront reçues à Cinéa 10, rue de l'Élysée, jusqu'au 1^{er} Mars prochain.

2° Trois films français seront soumis spécialement aux concurrents :

DON JUAN, de Marcel L'Herbier.

Interprété par Vanni-Marcoux, Jaque Gatelain, Marcel Pradot, Lerner, Philippe Hériat, J. Sutter, etc.

JOCELYN, de Léon Poirier.

Interprété par Myrga, Tallier, Blanchar, S. Blanchetti, etc.

LA FEMME DE NULLE PART, de Louis Delluc.

Interprété par Ève Francis, Roger Karl, Gine Avril, Noémi Scize, André Daven, Michel Duran, Denise, Edmonde Guy, etc.

3° Il sera fait de ces films une présentation spéciale aux concurrents. En outre, des séries de photos des interprètes et des principales scènes seront publiées dans les prochains numéros de Cinéa.

4° Les concurrents ont le droit de présenter un projet pour chaque film ou pour deux films ou trois projets selon leur goût. Chaque maquette sera jugée isolément.

5° Les maquettes seront en couleurs. Le nombre de couleurs est laissé au choix des concurrents. Nous leur recommandons seulement, et ils comprendront pourquoi, la plus grande sobriété matérielle possible.

6° Le format des maquettes doit être une demi-grandeur d'affiche normale 120 x 160.

7° Le premier prix recevra une somme de 500 fr. de Cinéa et sera acheté par la firme éditrice. Trois seconds prix seront reproduits dans Cinéa et présentés par Cinéa aux maisons d'édition.

cinéa

The Cinema

hebdomadaire

Le plus important
organe de l'industrie
cinématographique à travers
le monde.

La plus large circulation.

La plus grande influence.

30, Gerrard Street, 30
LONDRES W

LE TOUT CINÉMA

1922

ANNUAIRE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ
DU MONDE CINÉMATOGRAPHIQUE

vient de paraître. On y trouve toutes les Adresses du Monde Cinématographique. C'est l'Annuaire complet indispensable à tous les exploitants, industriels et artistes de Cinéma dans l'Univers entier.

1 fort volume de luxe, relié.

PRIX { France 30 francs.
Étranger 35 francs.

Envoi franco contre mandat, chèque ou espèces aux Publications FILMA, 3, boulevard des Capucines, PARIS.

(Il n'est pas fait d'envois contre remboursement.)

BONSOIR

Vous dira quels
sont les bons soirs
du cinéma.

Si vous aimez le
cinéma, vous aimez

BONSOIR

RÉPONSES A QUELQUES LETTRES

ZORRO. — 1° Hesperia est italienne. Ce film a été tourné en Italie.

2° Lon Chaney possède deux jambes, on les voyait d'ailleurs dans le film. Le reste vendredi.

3° Ce film comportera 1.500 mètres environ.

G. GROIZELIER. — Merci pour votre lettre, nous en sommes ravis. Voici vos adresses :

Madys et Myrga, Studios Gaumont, 53, rue de la Villette.

Roger Karl, 11, avenue Beaucourt (17^e).

Genica Missirio, 3, square Judlin (15^e).

André Roanne et Marie-Louise Iribe, Films Jupiter, 10, rue Rochambeau.

Gina Palerme, 15, rue Angélique-Verien, Neuilly.

Marthe Lenclud, 17, rue Vernet (8^e).

MALGRÉ TOUT. — 1° Raymond Bernard, 9, rue Edouard Detaille.

2° Jean Kemm, 10, avenue de la Lauzière, Asnières.

3° Roger Lion, 13, rue de Turin.

4° René Plaissetty, 35, rue Eugène Carrière.

5° Jacques Riven, 43, rue Lafayette.

6° Robert Saidreau, 2, rue Manuel.

7° Donatien, 75, avenue Niel.

R. BARROTTEAUX. — Nous recevons beaucoup de scénarios et nous en prenons connaissance, voilà pourquoi le votre ne vous est pas encore revenu, mais vous aurez satisfaction cette semaine.

CHEAT. — C. B. de Mille est parti samedi dernier pour Le Havre; il a renoncé à son séjour londonien. Il doit entreprendre un grand film à Hollywood dans deux mois.

D'ailleurs Cinéa reproduira sans doute quelques propos que l'illustre *director* a tenus à Paris.

HARRY. — Nous ne cessons de le réclamer. Mais allez donc empêcher la location parisienne d'aboutir au même programme dans toutes les salles.

MARIE MARTIN. — Ce n'est pas à nous qu'il faut vous plaindre. C'est au directeur de l'établissement. Plus d'un tient compte maintenant des demandes ou critiques de sa clientèle.

J. G. RUE MONTAUBAN. — Votre scénario a du mouvement et des qualités de découpage, mais, tel quel, il n'est pas prêt et un metteur en scène sérieux ne peut pas être impressionné par une œuvre cinématographique dont les mots n'ont pas une valeur d'image, comprenez-vous ? Travaillez encore.

L'ŒIL DE CHAT.

1921=22

Bilan des actes et efforts de
quelques Cinéastes français

ANTOINE a produit *La Terre* et *Mademoiselle de la Seiglière* et a commencé *L'Arlésienne*.

J. DE BARONCELLI a produit *Le Rêve* et *Le Père Goriot* et termine *Roger-la-Honte*.

PIERRE CARON a produit *L'Homme qui vendit son âme au diable*.

ROGER DE CHATELEUX a produit *L'autre*.

GERMAINE DULAC a produit *La belle dame sans merci* et *La mort du Soleil*.

LOUIS DELLUC a produit *Fièvre* et *Le Tonnerre* et va présenter *La Femme de nulle part*.

H. DIAMANT-BERGER a produit *Les Trois Mousquetaires* et va présenter *Le Mauvais Garçon*.

DESFONTAINES a produit *Chichinette et C^{ie}* et *Les Trois Lys*.

JEAN DURAND a produit *Marie chez les Loups*.

LOUIS FEUILLADE a produit *L'Orpheline et Parisette*.

GUY DU FRESNAY a produit *Les Ailes s'ouvrent* et va présenter *Margot*.

ABEL GANCE prépare *La Roue*.

HENRY KRAUSS a produit *Les Trois Masques*.

KEMM a produit *La ferme du Choquant*.

MARCEL L'HERBIER a produit *El Dorado* et prépare *Don Juan*.

LOÏE FULLER et GABY SORÈRE ont produit *Le lys de la vie*.

ROGER LION a produit *L'Éternel féminin*.

LUITZ-MORAT a produit *Petit Ange* et va présenter *La Terre du Diable*.

LOUIS MERCANTON a produit *Phroso*.

RENÉ HERVIL a produit *Blanchette et Le Crime de Lord Arthur Savile*.

RAYMOND BERNARD a produit *Le Secret de Rosette Lambert*, *La Maison vide* et prépare *Triplepatte*.

LÉON POIRIER a produit *L'Ombre déchirée*, *Le Coffret de Jade*, va présenter *Jocelyn* et prépare *Le Courrier de Lyon*.

LE SOMPTIER attend.

HENRY FESCOURT a produit *La Nuit du 13* et *La Poupée du Milliardaire*.

RENÉ LEPRINCE a produit *L'Empereur des pauvres*.

HENRY-ROUSSELL a produit *Visages voilés*, *Ames closes* et *La Vérité*.

POUCTAL a produit *Le Crime du Bouif*.

PROCHAINEMENT
une révélation à l'écran



MILDRED HARRIS

L'ex-épouse de

== **CHARLIE CHAPLIN** ==

dans

Une remarquable série de comédies dramatiques

1^{re} Édition

LA PROIE



Exclusivité **Gaumont**

CHAPLIN-MAYER-PICTURES CO



À partir de ce soir

MARIE

CHEZ LES LOUPS

Comédie dramatique en 4 parties
* avec l'intrépide dompteuse *

BERTHE DAGMAR



FILM JEAN DURAND
SÉRIE BERTHE DAGMAR
EXCLUSIVITÉ
GAUMONT

Programmes des Cinémas de Paris

du Vendredi 3 au Jeudi 9 Février

THÉÂTRE DU COLISÉE

38, Av. des Champs-Élysées
Direction : P. MALLEVILLE Tél. : ELYSÉES 29-46

SAUVONS LE GOSSE

Comique

JUBILO

Drame du Far-West

Gaumont-Actualités

L'AGONIE DES AIGLES

de GEORGES D'ESPARBÈS

1^{re} Partie : LE ROI DE ROME

2^e Arrondissement

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens. — Louvre 06-99. — La danseuse étoile. — Jubilo.

Parisiana, 27, boulevard Poissonnière. — Gutenberg 56-70. — Le pied du Diable. — Duda dans la mistoufle. — Le fruit défendu. — En supplément, de 19 h. 30 à 20 h. 30, excepté dimanches et fêtes : La revanche de Suzanna.

Omnia-Pathé. — 5, boulevard Montmartre. — L'agonie des Aigles, première époque. — Charlot garçon de bar.

Electric-Palace, 5, boulevard des Italiens. — Le signe Fatty. — Le français tel qu'ils le parlent. — Zigolo homme de ménage. — En supplément facultatif : Le Cheval Pie de Rio-Jim.

3^e Arrondissement

Palais des Fêtes, 8, rue aux Ours. — Arch. 37-39. — Salle du rez-de-chaussée. — Charlot au bar. — La danseuse étoile. — L'agonie des Aigles, premier chapitre. — Salle du premier étage. — Zigolo, homme de ménage. — Jubilo. — Le Dictateur.

4^e Arrondissement

Saint-Paul, 73, rue Saint-Antoine. — La fabrication des sabots de cuir. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — Le Diable au corps. — Le fils de Mme Sans-Gêne.

5^e Arrondissement

Mésange, 3, rue d'Arras. — Fritzigli et la vague de courage. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 3^e épisode. — Le crime du Bouif.

Chez Nous, 76, rue Moutetard. — Culture du lin en Suède. — La Charrette Fantôme. — Chauve qui peut. — Mathias Sandorf, 7^e épisode.

Cinéma Saint-Michel, 7, place Saint-Michel. — Rose de Nice.

7^e Arrondissement

Régina-Aubert-Palace, 155, rue de Rennes. — L'Éternelle Sirène. — Fatty fait du ciné. — Le crime du Bouif.

9^e Arrondissement

MadeleineCinéma, 14, boulevard de la Madeleine. — L'Atlantide.

Cinéma Rochechouart, 66, rue de Rochechouart. — Pompon cireur. — Paris Mystérieux, 5^e épisode. — Les gâtés du remariage. — Le loup de dentelle.

Delta-Palace, 17 bis, boulevard Rochechouart. — En bombe. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'Occasion. La route des Alpes, première étape.

10^e Arrondissement

Tivoli, 19, faubourg du Temple. — Douglas au pays des mosquées. — Zigolo homme de ménage. — L'agonie des Aigles.

Pathé-Temple, faubourg du Temple. — Charlot garçon de bar. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 4^e épisode. — L'agonie des Aigles, première époque.

11^e Arrondissement

Voltaire-Aubert-Palace, 95, rue de la Roquette. — Rei-Gliss marin malgré lui. — Les Parias de l'Amour, 3^e épisode. — Le mentor. — L'agonie des Aigles, première époque.

12^e Arrondissement

Lyon-Palace, rue de Lyon. — Le Pont des Soupirs, 5^e époque. — Duda dans la mistoufle. — Cœur d'enfant. — L'agonie des Aigles.

13^e Arrondissement

Gobelins, 66 bis, avenue des Gobelins. — Fritzigli et la vague de courage. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 3^e épisode. — Le crime du Bouif.

Saint-Marcel, boulevard Saint-Marcel. — La route des Alpes, 2^e étape. — Prisca. — La ville défendue. — Le Pont des Soupirs, 5^e époque. — Le crime du Bouif.

14^e Arrondissement

Gaité, rue de la Gaité. — Truck-Muche et Cie. — L'aviateur masqué, 3^e épisode. — Fritzigli et la vague de courage. — Le crime du Bouif.

Grenelle-Aubert-Palace, 141, avenue Emile-Zola (36 et 42, rue du Commerce). — Le Mentor. — Les Parias de l'Amour, 3^e épisode. — Fatty fait du Ciné. — Le crime du Bouif.

15^e Arrondissement

Grenelle, 122, rue du Théâtre. — Fritzigli et la vague de courage. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 3^e épisode. — Le crime du Bouif.

Grand Cinéma Lecourbe, 115-119, rue Lecourbe. — Saxe 56-45. — L'aviateur masqué, 3^e épisode. — Cœur d'enfant. — La route des Alpes, 2^e étape. — Le crime du Bouif.

16^e Arrondissement

Maillot-Palace, 74, avenue de la Grande-Armée. — Programme du vendredi 3 au lundi 6 février. — En bombe. — Un poing... c'est tout. — L'agonie des Aigles, première époque. — Programme du mardi 7 au jeudi 9 février. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — Le sacrifice de sato. — Son orgueil.

Mozart-Palace, 49, 51, rue d'Auteuil. — Programme du vendredi 3 au lundi 6 février. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — Le sacrifice de Sato. — Son orgueil. — Programme du mardi 7 au jeudi 9 février. — En bombe. — Un poing... c'est tout. — L'agonie des Aigles, première époque.

Théâtre des Etats-Unis, 56 bis, avenue Malakoff. — Le Cœur magnifique, 2^e époque. — Le Pont des Soupirs, 4^e époque. — Madame Butterfly. — Pompon cireur.

17^e Arrondissement

Cinéma Demours, 7, rue Demours. — Les Alpes Suisses. — Le français tel qu'ils le parlent. — La danseuse étoile. — Zigolo homme de ménage.

Villiers-Cinéma, 21, rue Legendre. — Le chemin de fer de la Jungfrau. — Salomé. — Les aventures de Sherlock Holmès. — Sauvons le gosse. — La Princesse Alice.

ÉTUDE DE M^e COROT
Notaire à SENS (Yonne)

A VENDRE A L'AMIABLE

ÉTABLISSEMENT DE

CONCERT-CINÉMA-DANCING

à SENS (Yonne)

525 Fauteuils - Bar - Salle de Bal

INSTALLATIONS COMPLÈTES

MODERNES et ENTièrement NEUVES

Prix à débattre

FACILITÉS DE PAIEMENT

S'adresser à M^e COROT, Notaire

LE RÉGENT

22, rue de Passy

Direction : Georges FLACH Tél. : AUTEUIL 15-40

Gaumont-Actualités

Les Aventures de Sherlock Holmès

avec EILLE NORWOOD

LE FILS DE MADAME SANS-GÈNE

avec MARY PICKFORD

MADAME BUTTERFLY

avec MARY PICKFORD

POMPON CIREUR

Lutétia-Wagram, avenue Wagram. — Une excursion à Summerland. — Le canard en ciné. — La danseuse étrille. — L'agonie des Aigles.

Royal-Wagram, avenue Wagram. — La fabrication des pipes en bruyère. — Chiquette. — Fatty et sa bonne. — Le Dictateur.

Cinéma Legendre, 128, rue Legendre. — Pompon pompier. — Le sacrifice de Rio-Jim. — Paris Mystérieux, 5^e épisode. — La petite Fadette.

18^e Arrondissement

Théâtre Montmartre, Cinéma Music-Hall, place Dancourt et rue d'Orsel, 43. — Nord 49-24. — Le fruit défendu. — Truck-Muche et Cie. — Le Pont des Soupirs, 5^e époque.

Chantecler, 72, avenue de Clichy. — Charlot garçon de bar. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 4^e épisode. — L'agonie des Aigles, première époque.

Palais Rochechouart, 56, boulevard Rochechouart. — De Manosque au bas Vernon. — Zigolo homme de ménage. — Le Renouveau d'Amour. — L'agonie des Aigles, première époque.

Marcadet-Cinéma-Palace, 110, rue Marcadet (angle rue du Mont-Cenis). — Marcadet 29-81. — L'agonie des Aigles. — Folie d'été.

Barbès-Palace, 34, boulevard Barbès, Nord 35-68. — L'agonie des Aigles. — La danseuse étoile. — Zigolo homme de ménage.

Le Select, 8, avenue de Clichy. — Chiquette. — La ville défendue. — Le Dictateur. — Paris mystérieux, 5^e épisode.

Le Métropole, avenue de Saint-Ouen. — La Provence pittoresque : La Corniche des Maures. — La danseuse étoile. — L'agonie des Aigles.

19^e Arrondissement

Secrétan, 7, avenue Secrétan. — Charlot garçon de bar. — Reine-Lumière, 10^e épisode. — L'aviateur masqué, 4^e épisode. — L'agonie des Aigles, première époque.

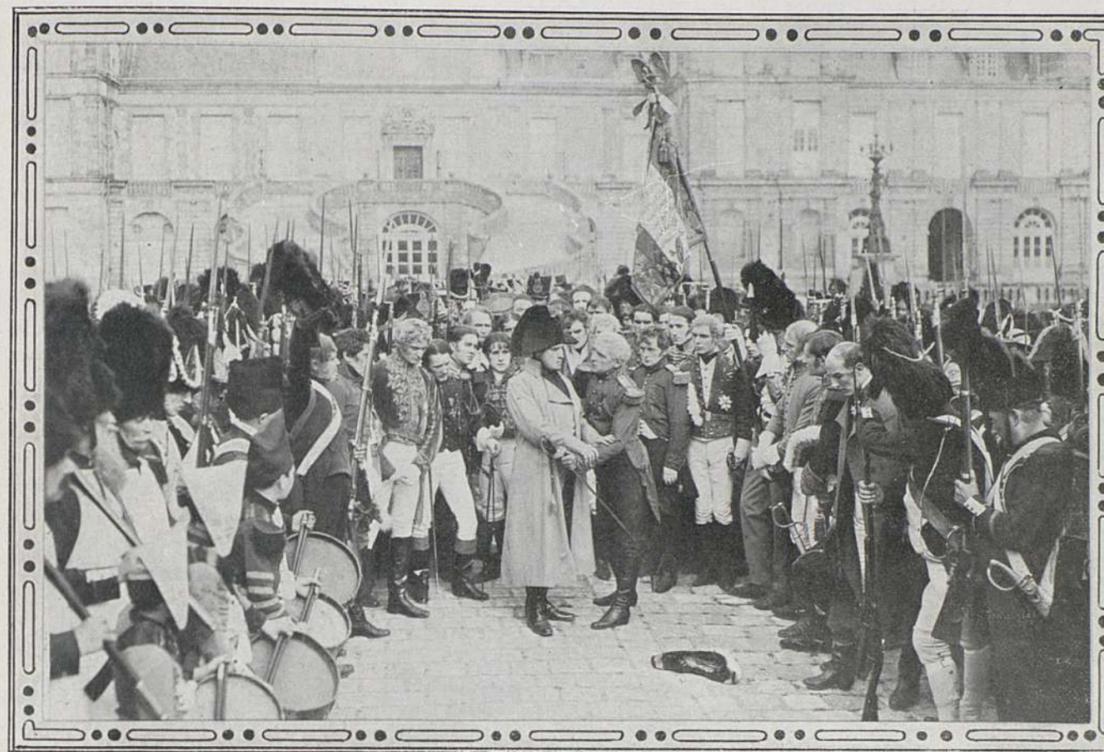
Le Capitole, place de la Chapelle. — Fatty et sa bonne. — Le Dictateur. — L'agonie des Aigles. — L'aviateur masqué, 4^e épisode.

Belleville-Palace, 130, boulevard de Belleville. — L'aviateur masqué, 4^e épisode. — Prisca. — L'agonie des Aigles, première époque.

Féérique-Cinéma, 146, rue de Belleville. — La permission de Teddy. — Le cœur magnifique, premier chapitre. — Paris Mystérieux, 5^e épisode.

20^e Arrondissement

Paradis-Aubert-Palace, 42, rue de Belleville. — Le mentor. — Le Renouveau d'Amour. — Le Golfe de Porto (Corse). — Les Parias de l'Amour, 3^e épisode. — Fatty à la clinique.



La scène des adieux dans *L'Agonie des Aigles*.

CLICHÉ PATHÉ

LES FILMS DE LA SEMAINE

Folie d'été.

Le bonheur n'est pas une maison qu'on puisse acquérir une fois pour toutes; c'est un champ qu'il faut sans cesse cultiver. Les maris américains ont, paraît-il, tendance à l'oublier, et l'écran se charge — œuvre essentiellement morale — de leur montrer tous les inconvénients d'une telle négligence. Lorsque cette démonstration est confiée à W. de Mille, on est par avance certain qu'elle sera entourée d'un éclat particulier; on ne verra que des gens riches, impeccablement vêtus — ou élégamment si ce sont des femmes — logés dans des palais et s'adonnant à des plaisirs de haut luxe. Et les yeux y trouveront leur régale, ce qui n'est pas à dédaigner.

Le scénario de ce drame, dont la donnée, comme on le voit, n'est pas

particulièrement originale, est un des mieux conduits que nous ayons vu à l'écran. Il n'y a ni trous, ni longueur; une seule lacune peut-être, les raisons qui motivent le dévouement presque sublime de la jeune gouvernante n'apparaissent pas très clairement. Mais l'action est directe, rapide, bien menée tout converge — *more classico* — vers une scène finale où les personnages entrent, l'un après l'autre, comme les thèmes dans une strette de fugue, et où l'action se précipite en pèripétie vers une fin belle, large et émouvante.

De ce thème — œuvre d'Olga Printz-lau — W. de Mille a tiré nombre d'effets excellents: je lui reprocherai pourtant de n'avoir pas assez cherché à évoquer l'atmosphère de tiède nuit d'été, qui excuse la demi-faute de

l'épouse imprudente; un seul beau paysage vaporeux nous est montré au clair de lune; il eût fallu insister sur cette note.

A vrai dire, quand on signale des lacunes dans un film étranger, il est difficile de déterminer qui en est responsable: parfois c'est l'auteur, le plus souvent c'est l'adaptateur. Si l'employé chargé de choisir les photographies qui illustrent les programmes est également chargé de déterminer les passages à couper, toutes les inquiétudes sont permises (cette observation est extrêmement générale et s'applique à toutes les maisons d'édition, excepté à celle qui avait fait figurer sur les programmes annonçant un film une photographie extrêmement séduisante d'ailleurs — qu'on n'a jamais retrouvée à la présentation).



CLICHÉ PARAMOUNT
CONRAD NAGEL et LOIS WILSON
dans *Folie d'Eté*.

Pour en revenir à *Folie d'Eté*, le décorateur ne mérite que des éloges. L'escalier de pierres blanches (vous en verrez un, aussi réussi dans son genre, dans *La Femme de Nulle Part*) la jolie galerie du premier étage, d'où Mrs Meredith se penche pour écouter la sérénade amoureuse, l'extérieur et l'intérieur du pavillon de chasse, sont autant de cadres parfaitement réussis.

L'interprétation est bonne, encore que ni Lois Wilson ni Lila Lee ne

doivent être considérées comme des étoiles de première grandeur : sans doute eût-il été préférable de choisir deux interprètes dont le contraste physique s'accusât davantage. A Conrad Nagel, si jeune et vraiment amoureux que soit son jeu, je préfère Jack Holt, qui interprète avec beaucoup de force contenue et émouvante les scènes finales. Une artiste anonyme mais dont la silhouette nous est familière, réalise une belle figure de mère.

LIONEL LANDRY.

L'Agonie des Aigles.

Le colonel comte de Montander, le commandant Doguereau, les autres demi-solde, les dévoués, les fidèles, les fanatiques, le panache, le culte de l'empereur...

C'est le roman de M. Georges d'Espèrès mis à l'écran par M. Bernard Deschamps, avec adresse. Le tambour de l'orchestre doit accompagner ces tableaux, alors que d'autres films ont plutôt besoin de grosse caisse. Faut-il conter? Il y a le roi de Rome à la cour d'Autriche et qui, visité en cachette par Montander, apprend la vérité sur son père, exilé, prisonnier, et sur l'idée napoléonienne.

Il y a d'autres moments, les adieux de Fontainebleau, et la vie des fameux demi-solde. A la fin, la mort de ces dévots de l'aigle, courageux et placides devant ceux qui viennent les fusiller. M. Desjardins est le plus vif, le plus vrai de ces grognards; M. Dalleu est excellent dans un rôle de genre différent. Séverin-Mars est Napoléon et Montander; l'artiste regretté semble un homme de grande foi dans le second de ces personnages. Inutile d'insister sur les détails, ils complètent bien ce film qui souligne une époque et que l'on regarde sans ennui.

LUCIEN WAHL.



M. SEVERIN MARS
L'AGONIE DES AIGLES



CL., PATHE

ROBINSON CRUSOÉ

S'il est un livre qui semble fait pour être transposé sur l'écran, c'est ROBINSON CRUSOÉ. Non seulement la partie la plus généralement connue — la lutte de l'homme seul, abandonné dans l'île déserte, et qui organise à nouveau son existence — mais aussi toutes les aventures qui, dans le récit du romancier, précèdent le naufrage ou suivent la délivrance.

Mais pour donner à une telle réalisation tout l'éclat qu'elle comporte, pour éviter de retomber dans des effets banals et convenus, pour faire une œuvre forte et digne du chef-d'œuvre de Daniel de Foë, il fallait — et c'est ce qu'a réalisé la Monatfilm, trouver un cadre approprié.

C'est dans le relief volcanique qui encadre le golfe de Naples, c'est sur la mer Tyrrhénienne, dans le décor imposant des côtes escarpées de Sorrente et de Capri, c'est dans les flancs tourmentés et les parois de feu du Vésuve, parmi les fumerolles, les torrents de lave, les lacs de boue en ébullition, les jets de flammes et les impétueux nuages de fumée qui sourdent en grondant des entrailles de la terre; c'est encore dans la vaste et légendaire campagne romaine, puis dans la féerie ineffable de la Côte d'Azur, dans les sites merveilleux de



ROBINSON dans son île.

formidables et périlleuses difficultés, le film le plus original, le plus vivant, le plus mouvementé, le plus captivant et le plus hardi qui n'ait jamais été exécuté jusqu'ici.

PREMIÈRE ÉPOQUE

Robinson Crusoe était destiné par son père à l'étude des lois. Mais il avait la hantise des voyages, et le désir d'aller sur mer le dominait uniquement. Il semblait qu'une sorte de fatalité l'entraînât secrètement vers cet état d'aventureux péril où il devait fatalement tomber. Ce fut en vain que sa famille le conjura de renoncer à ses desseins hasardeux.

A dix-neuf ans, un matin limpide où l'air tiède saturé de senteurs marines le grisa irrésistiblement, il quitta la maison paternelle et, sans remords et sans doutes, s'embarqua sur un vaisseau anglais en partance pour la Guinée.

La mer était belle, le bateau solide, ses compagnons agréables; Robinson exultait, l'âme ravie, son rêve réalisé.

Cependant, aux approches des îles Canaries, le vaisseau fut attaqué, au point du jour, par un corsaire marocain, sorti du redoutable repaire de Salé.

Après un combat acharné, où Robinson se montra vaillant et témé-

Menton, aux îles d'Hyères, avec les paysages célèbres de l'Estérel et des Maures; c'est aussi dans l'émouvante grandeur et les déserts glacés du massif du Mont-Blanc; c'est sur les rivages impressionnants et farouches de Madagascar et du Sénégal, et, enfin, c'est à bord des divers voiliers, en de dangereuses croisières, sur d'inconstantes mers, que la caravane artistique organisée par la « Monatfilm » a tourné au prix de



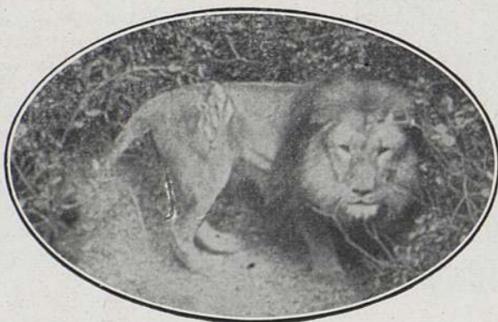
M. NUMÈS.



Claude MÉRELLE.



L'abordage. — Bataille.



En Asie.

raire, le navire fut désemparé et il fallut se rendre. Notre héros, fait prisonnier, fut emmené au port de Salé et gardé comme esclave par le capitaine du Corsaire.

Durant une fête qui célébrait la prise du vaisseau anglais, avec un jeune maure, Xuri, dont il fit son complice, il s'évada sur une petite barque, — frêle nacelle de salut sur le terrible Océan, — et s'éloigna de l'empire du Maroc.

Il fixa quelque temps, sa destinée dans une île déserte du Cap Vert, peuplée seulement de bêtes sauvages. Puis, toujours en compagnie du petit Xuri, il reprit la mer dans l'espoir de trouver un gîte plus hospitalier...

Un vaisseau portugais, faisant route vers le Brésil, les recueillit.

Robinson passa quelques années au Brésil, où, devenu planteur, il vit ses affaires et ses richesses rapidement s'accroître.

Désireux de retourner dans sa patrie, de revoir les siens, il s'embarqua de nouveau sur un grand voilier faisant route vers l'Europe.

Ce dessein devait le précipiter dans le gouffre le plus profond où il pouvait tomber.

Dans les parages des Antilles, un violent ouragan s'abattit sur le navire qui, dérivant sous la fureur des vents, s'échoua sur une côte déserte. L'équipage entier fut englouti par les flots. Seul, par un hasard miraculeux, Robinson se trouva porté par les lames sur les roches du rivage.

DEUXIÈME ÉPOQUE

Il se trouvait sur une île.

Il parcourut, désemparé, tout le jour, par les monts et par les plaines de cette terre où le sort l'avait jeté. Il ne vit rien qui put lui donner quelque espoir d'être sauvé.

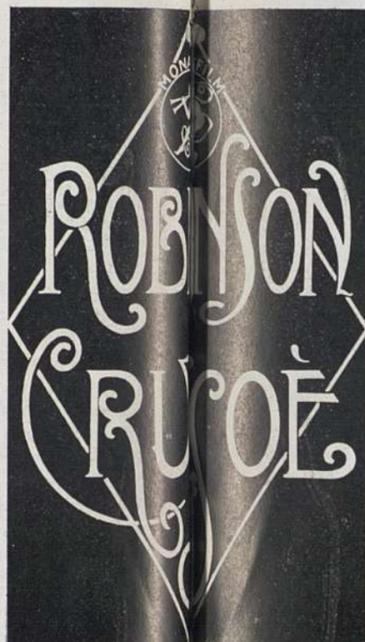
Sans vêtements, mourant de faim et de soif, exposé aux dangers inconnus et mystérieux de l'île, sans armes et sans forces, Robinson était dans une situation désespérée.

Il eut peur et passa la nuit dans un arbre par crainte des fauves dont l'île était infestée.

Mais, le lendemain, il reprit courage et put aller, à la nage, jusqu'au vaisseau naufragé. Il composa un radeau et transporta à terre, à diverses reprises, tout ce qu'il put extraire de l'épave avant que la mer ne la brisât complètement. Vivres, armes,



Pirogues au Sénégal.



Le Départ du Brésil.

munitions, pièces de bois, barils, outils...

Il eut aussi la joie de retrouver, vivant, son chien à bord.

Mais la première demeure qu'il eut créée dans une anfractuosité de roche fut détruite par un effroyable tremblement de terre, car dans l'île se trouvait un volcan en activité. Robinson s'enfuit alors de la zone en éruption et, dans un endroit plus propice, ombragé et près de la mer, il bâtit sa cabane et organisa de son mieux sa vie solitaire.

Intelligent, industrieux et plein d'audacieuse initiative, il vécut de longues et navrantes années dans cet isolement.

Un jour qu'il revenait de la chasse, il vit des pirogues chargées de sauvages atterrir dans l'île. C'étaient des antropophages d'une île voisine qui venaient pour manger un des leurs. Autour du foyer, cependant qu'on allait procéder à cette cuisine infernale, des sauvages en délire se livraient aux danses rituelles...

Robinson survint; il les surprit, les terrorisa par ses coups de fusil et les mit en fuite; c'est ainsi qu'il sauva un jeune nègre qu'il garda comme compagnon de sa solitude et le baptisa « Vendredi », en mémoire du jour où il l'avait délivré.

Plus tard, d'une manière fortuite, Robinson fut appelé à rendre la justice dans son domaine; il libéra le capitaine d'un voilier espagnol, que l'équipage révolté voulait abandonner dans l'île présumée inhabitée, et appliqua à l'équipage la peine du talion.

En retour, le capitaine le ramena en Angleterre, ainsi que Vendredi.

Mais ses peines n'étaient pas terminées. Durant un voyage à cheval, il fut attaqué par les brigands, dévalisé et laissé pour mort.

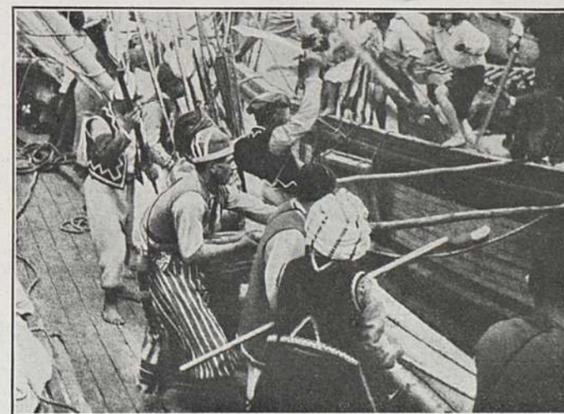
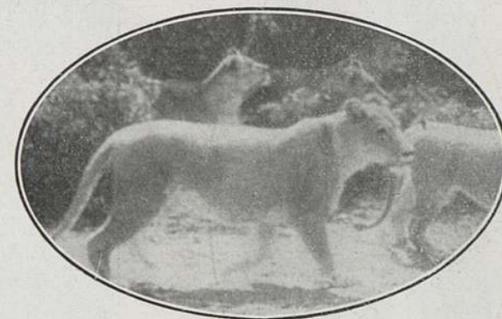
Recueilli par des fermiers, il fut soigné par Magda, la fille de ceux-ci; ici l'histoire tourna du tragique au tendre: après une délicieuse idylle, leurs cœurs se répondirent et ils s'épousèrent.

Mais ce bonheur fut de courte durée. Magda mourut bientôt. Et Robinson, en proie à un chagrin violent reprit la mer.

Peu après la mort du fidèle Vendredi, tué par des cannibales, Robinson débarqua au fond du golfe du



Sur la grève au Sénégal.



L'Abordage.



Robinson

Bengale. Il traversa les Indes et le Turkestan, aux prises avec des tribus pillardes de Tartares; puis il passa en Sibérie, où exténué, à bout de souffle et mourant de froid, il fut sauvé par un noble déporté.

Rétabli, Robinson regagna enfin sa patrie.

Et, après une existence de 72 ans, ballottée par un si grand nombre d'événements, il entra dans une vie plus calme et finit ses jours dans la douceur et dans la paix...

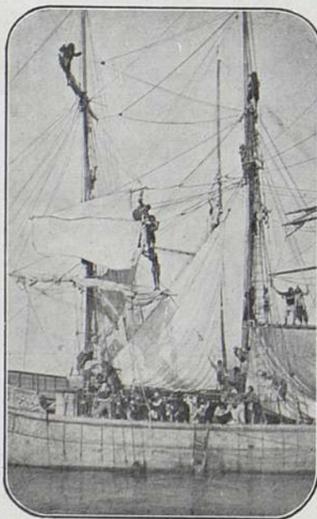
A. R. M.



Vendredi et Robinson dans l'île.



Robinson dépeçant un Lion.



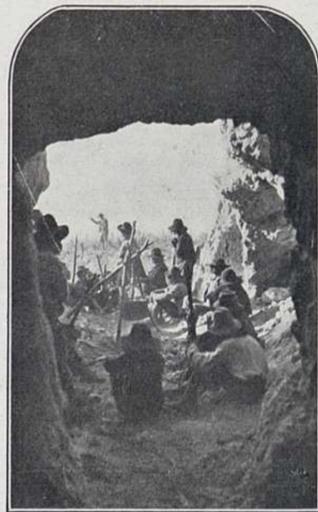
Attaque d'un Corsaire



Entrant dans sa Hutte.



Construction d'un Bateau



La Caverne de Brigands

DERRIÈRE L'ÉCRAN

FRANCE

C'est Mlle Madys et M. René Maupré qui interpréteront le film que M. Plaissetty va mettre en scène pour la Maison Gaumont.

M. Donatien part dans les environs de Colmar tourner *L'Auberge*, d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. Nous croyons que ce film servira de début à l'écran à Mlle Campbell. Nous y verrons aussi M. Violet, le metteur en scène, et Donatien soi-même.

Genica Missirio qui interpréta divers rôles, notamment dans *L'Atlantide* et dans *Les Ailes s'ouvrent*, et qui tourne en ce moment dans *Margot*, avec Guy du Fresnay comme metteur en scène, va tourner *Serge Panine*, d'après Georges Ohnet, et que M. de Marsan va bientôt réaliser.

André Nox, dont les créations sont de plus en plus nombreuses et remarquées, va tourner *L'Homme qui pleure*, pour la Fox Film.

Jean Kemm vient de partir pour San Sebastien et Saint-Jean-de-Luz, tourner un nouveau film dont l'étoile sera Geneviève Félix.

A Biarritz, d'ailleurs, M. M. Chailot termine *Maman Pierre*, avec André Roanne.

M. Jacques Feyder, qui fut le metteur en scène de *L'Atlantide*, va de nouveau partir en Algérie pour tourner *Sarati le Terrible*, d'après le roman de Jean Vignaud. La distribution comprend: M. Angelo (Sarati); Marie-Louise Iribe (Rose); M. André Roanne (Gilbert de Kerradec).

Dans *L'Art et les Artistes*, Emile Sedeyn étudie « le décor moderne au cinéma » en de justes pages précises et artistes, dont les illustrations évoquent les intérieurs de: *Le Secret de Rosette Lambert*, *Jettatura*, *Fumée Noire*, *Villa Destin*, *Le Carnaval des Vérités*, *La Singulière Aventure de Neel Hogan*, *L'Empereur des pauvres*, etc.

ANGLETERRE

Le grand film de D. W. Griffith *Way Down East* quittera l'Empire Theatre le 28 janvier, après trois mois d'impressionnant succès. 271 représentations; tel est son record à ce théâtre. On peut le considérer unique, je crois, dans les annales des spectacles cinématographiques. *Way Down East* sera présenté maintenant dans les théâtres cotés de province.

La Glorieuse Aventure a remplacé *Les Trois Mousquetaires* sur l'affiche du Covent Garden Theatre. Sa « première », le 16 janvier, eut lieu devant une assemblée select des notabilités, et de l'aristocratie anglaise à laquelle Lady Diana Manners appartient.

Le scénario, quelque peu conventionnel, a par moments un charme rococo de romance. L'époque de Charles II, d'ailleurs, est rendue de façon assez pittoresque.

Sans être une grande artiste, Lady Diana Manners plaît par une grâce, parfois trop précieuse.

La Glorieuse aventure laisse bien augurer de l'avenir des films en couleurs.

Le dernier grand film de D. W. Griffith *Orphans of the Storm* passera au Scala Theatre le 28 courant.

D'une conversation que j'ai eue avec le Directeur de l'Empire, il résulte que ce théâtre ne sera pas utilisé pour les présentations de grands films allemands. L'Empire doit devenir un music-hall. Sur quel autre théâtre, telle maison connue de location britannique a donc jeté son dévolu? Car il est certain que les grandioses productions allemandes seront présentées en Angleterre cette année.

A. F. ROSE.

SUÈDE

Les films suédois que l'on a vu en France portent presque tous sans exception la marque *Svenska Film*, représentant la production des deux sociétés *Svenska Bio* et *Skandia*, réunies en 1919.

Une troisième grande société fut pourtant fondée en 1916: *Skandinavisk Filmcentral*. Les dernières années elle a atteint un très grand développement, et en 1919-1920 elle semblait vouloir égaler, sinon dépasser ses deux maisons concurrentes. Un des plus illustres écrivains en Suède, Daniel Fallstrom, était engagé comme conseiller littéraire, plusieurs excellents metteurs en scène de théâtres furent engagés pour diriger le travail dans les studios en Suède et en Danemark, appartenant à la Société. Un des films fut: *Le Roi de Bodå*, où Winifred Westover, la jeune épouse de William Hart, tint un des principaux rôles, lors d'une visite dans le pays de ses grands-parents. En outre, *Skandinavisk Filmcentral* posséda où s'intéressa de manière ou d'autre à quatre cinémas à Stockholm — dont un, le plus grand de la Suède — et une cinquantaine dans les provinces.

Or, on apprend, que cette maison vient de faire faillite par l'insuffisance du capital à cause de la trop grande extension des affaires. Cependant, un acte de fondation a déjà paru pour une nouvelle société, qui prendra suite aux engagements de l'ancienne. Le capital minimum sera de 500.000 couronnes (env. 1.500.000 fr.) et maximum de 1.500.000 crs (environ 4.500.000 fr.).

Souhaitons que la nouvelle société aura plus de chance de réussite.

Mauritz Stiller a l'intention de mettre en scène cette année *Le vieux manoir* (*En herrgardssagen*), roman de Selma Lagerlof, et *Lumpaciuss vagabundus*, une vieille farce autrichienne qui a déjà été l'origine d'une pièce de théâtre extrêmement populaire en Suède. On dit, que Lars Hanson va jouer dans le premier film. Pour les autres personnages rien est encore décidé.

A l'Université de Lund un des professeurs, Binar Naumann, donne actuellement une série de conférences sur la cinématographie. Evidemment la Suède est bien en avant au point de vue de l'art dans ses films!

T. D.



PHOTO

Dans *La Mort du Soleil*, ANDRÉ NOX a trouvé une occasion admirable de prouver ce talent d'expression, d'émotion et de puissance qui firent déjà le succès de quelques uns d'entre les meilleurs films français.

LE CINÉMA ÉDUCATEUR

:-: A propos de :-:
L'ASSOMMOIR

C'est avec plaisir que nous constatons chaque jour combien la grande Presse s'intéresse au Cinéma.

Notre distingué confrère Fréjaville a publié dans Le Journal des Débats du 21 janvier 1922, le remarquable article que nous reproduisons ci-après :

On a souvent accusé le cinéma de démoraliser et d'abêtir la foule. A ceux qui lui accordent une telle puissance, les amis de l'écran ont immédiatement répondu qu'il suffirait d'utiliser le nouvel art avec intelligence pour obtenir un résultat opposé. L'éducation par l'image animée est un problème dont nous connaissons depuis longtemps toutes les données. Si des films niais ou bassement mélodramatiques ont pu pervertir quelques imaginations, ne faudrait-il pas accorder la même force persuasive à des films qui seraient conçus dans le but de suggérer aux spectateurs des sentiments élevés, ou plus simplement de les mettre en garde contre les dangers les plus redoutables qui menacent l'individu et la société ?

Toute la difficulté se ramène à ne pas confondre éducation et prédication, à trouver des sujets de films qui dissimulent la leçon sous l'attrait d'une vision attachante, où palpité le frisson même de la vie.

Plus encore que le théâtre, l'art cinématographique se nourrit de vérité, et c'est seulement en donnant à la foule l'impression profonde du



Jean DAX
dans le rôle de COUPEAU

CLICHÉ
AUBERT

réel que vous agirez puissamment sur elle. Une histoire morale, trop visiblement combinée en vue de dégager un enseignement, aura de fortes chances d'ennuyer ou de faire

sourire le spectateur parisien. Montrez-lui ce qu'il connaît bien, l'atelier, la loge de la concierge, la boutique de la blanchisseuse, le comptoir du marchand de vins, le marché du quartier ; qu'à mille détails d'observation quotidienne il sente que c'est sa propre existence qui se reflète sur l'écran ; qu'il n'ait même pas envie de dire : « Comme c'est ça ! » tellement il sera touché, saisi par la sincérité des personnages, qui ne seront plus pour lui des acteurs, mais des êtres poursuivant leur destin : alors il ne résistera plus, le drame figuré lui arrachera les mêmes expressions de pitié, de tristesse ou d'horreur que les drames quotidiens de sa rue, de sa maison, de son foyer, et il dégagera de lui-même la leçon profitable de cet exemple vivant.

C'est en partant de ce point de vue que M. Maurice de Marsan a porté à l'écran le terrible réquisitoire de Zola contre l'alcoolisme et tiré de *L'Assommoir* un film moderne en quatre époques, qui passe actuellement dans les salles de Paris. Il a pensé, comme il l'a expliqué lui-même avec clairvoyance, que l'on pouvait, sans dénaturer le caractère de l'œuvre, éviter les anachronismes et les obscurités qui n'auraient pas manqué d'entraîner un essai de reconstitution du Paris d'il y a soixante-dix ans. En outre, il voulut « aérer » l'atmosphère étouffante du livre, en situant l'ac-



Georges LANNES
dans le rôle de LANTIER

dans les salles des faubourgs. Chacun des spectateurs reconnaît les personnages pour les avoir cent fois rencontrés; on pleure sur les malheurs de la pauvre Gervaise, on maudit la méchante Virginie et le répugnant Lantier, et le personnage de l'ivrogne soulève des vagues de dégoût, de mépris et de colère, jusqu'à la scène du *delirium tremens*, qui saisit le public d'une angoisse physique difficile à supporter.

Cette vision inoubliable aura plus d'effet utile que les plus éloquents exhortations à la tempérance et le film se révèle ici bien supérieur à tout autre moyen d'éducation et de propagande. Son action est favorisée, il est vrai, par une exécution irréprochable; au point de vue purement cinématographique, *l'Assommoir* est un travail toujours consciencieux et, par endroits, extrêmement distingué. La distribution de la lumière, la photographie, l'interprétation, le choix des décors, l'enchaînement des tableaux, le mouvement de l'action ne méritent que des éloges. M. Jean Dax a composé les divers aspects de la figure de Coupeau avec une puissance extraordinaire; Mlle Sforza a prêté à Gervaise, avec la vraisemblance physique du personnage, une passivité bien observée et à la fin une expression tragique de détresse que l'on ne saurait oublier; il faudrait louer en détail tous les autres interprètes, depuis Mme Blanche Altem et M. Georges Lannes — Virginie et Lantier — jusqu'à Mlles Simone Pitre et Josylla qui représentent avec grâce Nana enfant et Nana jeune fille.

Un effort aussi honorable a reçu tout de suite sa récompense: *l'Assommoir* a déjà dépassé 500.000 francs



Mlle SFORZA
dans le rôle de GERVAISE

de location. Il est intéressant de citer de tels chiffres, pour répondre par avance à ceux qui craindraient qu'un film destiné à l'éducation populaire ne pût être en même temps une affaire rémunératrice. On peut penser en outre que si l'on trouvait le moyen de passer ce film en une seule séance et en exclusivité dans un petit nombre de salles bien situées, il connaîtrait, sous cette forme, un succès de longue durée. Cette méthode d'exploitation, que nous n'avons cessé de recommander, a aujourd'hui fait ses preuves. Sait-on que *l'Atlantide*, qui appartient comme *l'Assommoir* à M. Louis Aubert, a déjà fait, au Madeleine-Cinéma, plus d'un million de recettes? La foule ira de plus en plus vers les grandes productions du Cinéma français, quand elle saura où les trouver.

GUSTAVE FRÉJAVILLE



Emmy Lynn



L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE



Présentera

Le Mardi 7 Février, à Marivaux

UN AUTRE GRAND FILM FRANÇAIS

LA VÉRITÉ

Comédie dramatique

Scénario et réalisation par **Henry-Roussel**

Interprétée par

Emmy Lynn et **Maurice Renaud**, de l'Opéra



LOCATION pour France, Belgique et Suisse
AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

..... 12, rue Gaillon, PARIS

VENTE pour tous autres pays

Société Française des Films Artistiques

..... 17, rue de Choiseul, PARIS



Maurice Renaud, de l'Opéra.

Les Présentations

du 21 au 27 janvier

HARRY

Les surprises du téléphone.

Une plaisanterie collective guérit une demoiselle de son goût des aventures. Gentil, trop long quand même.

LUCIEN WAHL.

Le rapide de 4 h. 35.

Mésaventures d'une famille pressée de prendre un train... dont on a changé les heures de départ. Comique... peut-être.

L. W.

SELECT

Snobisme. Comédie dramatique en 5 parties.

Artifice, beaux habits et longueurs. Les deux époux seront heureux.

L. W.

Sacré Cupidon.

De ces films qui prétendent au comique, ne font rire personne et semblent longs malgré leur brièveté. Quelques déshabillés de jeunes filles suffiront peut-être à certains spectateurs pour les distraire.

L. W.

GRANDES PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES

La mouche dorée, drame.

Assez médiocre production d'une firme que le fait d'avoir produit *Les Quatre Diables* obligeait à mieux.

L. L.

Par la force et par la ruse.

Ciné-roman en 12 épisodes.

Le grand secret, L'asile d'alcooliques, De l'asphyxie à la noyade, Le chenet et le bain de vitriol, L'inconnu, Trahis, interprétés par Pearl White. C'est tout dire.

L. L.

UNION ÉCLAIR

L'amour dispose, comédie sentimentale.

Une vieille famille du sud ruinée, une vieille négresse fidèle, une jeune fille innocente qui débarque à New-York chez un joyeux viveur. Rien d'imprévu.

L. L.

Cette jeunesse, comédie en deux parties.

Plus d'idées comiques que n'en comporte d'habitude ce genre de films.

L. L.

AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

Terrible dilemme, comédie dramatique.

On y voit Warren Chandler et Max Mac Avoy, qui a fait mieux.

L. L.

ECLIPSE

La charrette fantôme.

Dommage que les chevaux, chien, bœufs aient des rôles insignifiants.

L. W.

Benitou, comédie.

Comment et pourquoi un valet de ferme ordonne, fait souffrir et souffre lui-même. Une histoire de vérité émouvante, mise en scène avec sincérité, jouée avec intelligence. Un des meilleurs films de ces derniers temps.

L. W.

GAUMONT

Parisette. 2^e épisode : *Le secret de Madame Stéphan.*

PATHÉ

La bouteille enchantée, conte féerique en 4 parties.

Le cinéma est tout désigné pour la féerie. La vieille légende polynésienne contée par Stevenson est devenue une suite de jolies images où il y a de la tendresse, avec Sessue Hayakawa qui exprime tous les sentiments.

L. W.

Un bébé s. v. p.

Avec Harold Lloyd. Une idée amusante, celle qui mène au vol d'un enfant nègre pour la justification d'une paternité rémunératrice.

L. W.

Fritzigli chasseur de rats.

Un jour Fritzigli s'équipait afin de chasser le rat. Tenez-vous à connaître la suite?

L. W.

ERKA

L'intrus, comédie dramatique.

D'après une nouvelle de O. Henry d'où l'on a enlevé ce qui la rendait originale et piquante. Le film est bon quand même, un des meilleurs d'une semaine assez terne.

L. L.

La princesse est trop maigre, comédie gaie.

Mabel Normand, de son corps frêle, soutient tout le poids de cette comédie amusante encore qu'un peu longue.

L. L.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES
FILMS ARTISTIQUES

L'Esprit du mal. Déjà présenté.

SUPER FILM

Passionnement, comédie dramatique.

Roman mondain raconté sans art et sans composition, avec des efforts vers l'élégance que réalise, quand elle traverse l'écran, la silhouette svelte d'Elena Makowska.

L. L.

La voltige de Neal Hart, drame d'aventures.

VAN GOITSENHOVEN

L'amulette révélatrice, comédie dramatique.

Une carrière inattendue, comédie comique.

PARAMOUNT

La rançon de l'honneur, drame.

Un bon drame ou William Hart, de cavalier devenu fantassin, continue à lutter contre le mal, et est récompensé de ses efforts.

L. L.

Monsieur mon mari, comédie.

Film amusant de Robert Vignola, qui met spirituellement en scène une histoire sans grande consistance.

L. L.

DUCHESNE

Georges PEROL Suc^r

5 & 7, Boulevard des Filles du Calvaire, Paris



PAPIERS PEINTS

PAPIERS DE TOUS STYLES - DÉCORATION AU LÉ

DERNIÈRES CRÉATIONS: EN
TISSUS - TOILES IMPRIMÉES - CRETONNES

avec Papiers assortis

TAPIS D'ESCALIER - PLAQUES DE PROPRIÉTÉ

La Maison entreprend la Pose
de tous ces Articles
PARIS et PROVINCE

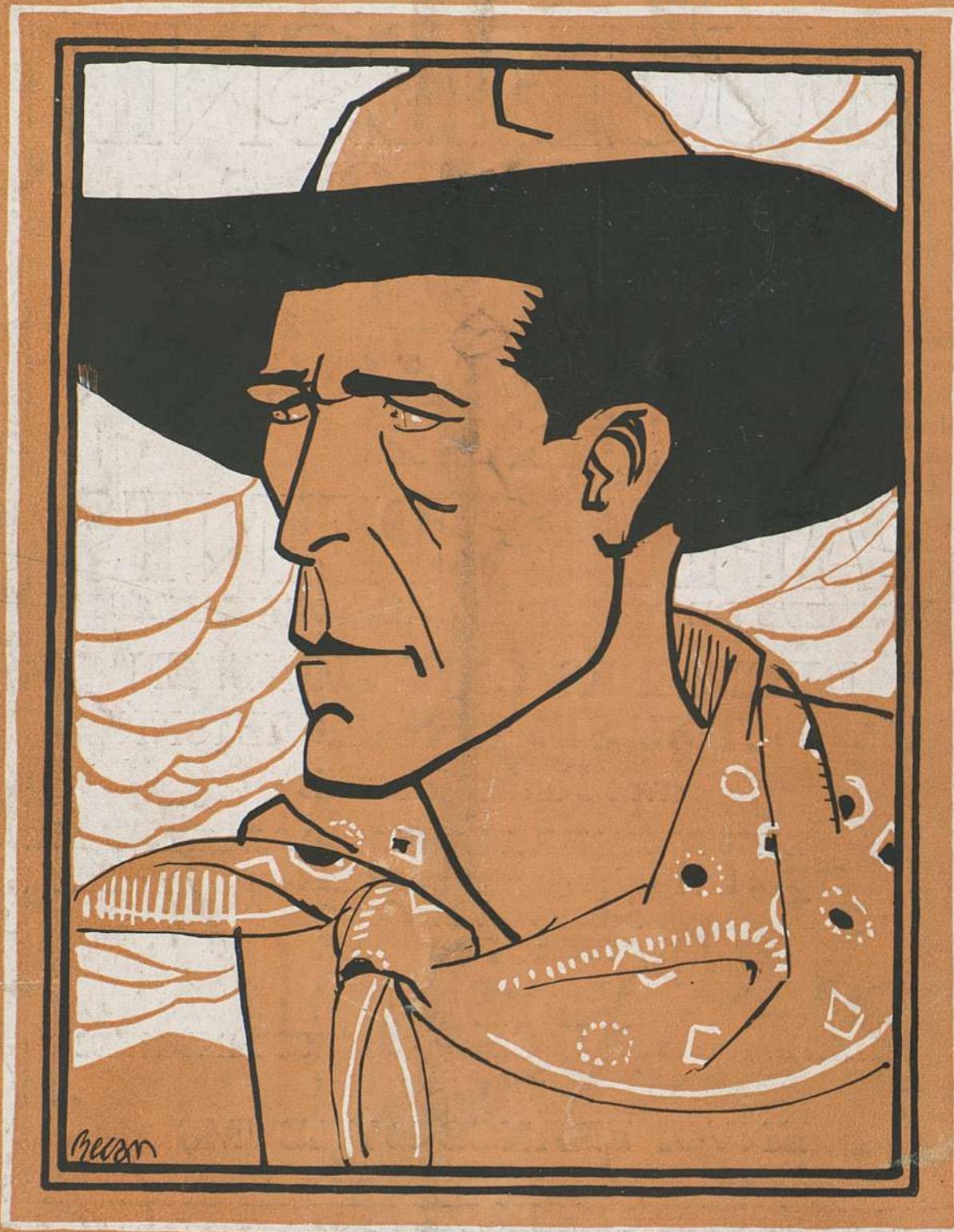
PAPIERS D'APPRÊTS MILCK'S INSECTICIDE et HYDROFUGE

ENVOI FRANCO D'ALBUMS

Demander le Catalogue C.



LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES FILMS ARTISTIQUES
PRÉSENTE



William S. HART
dans **RIO = JIM**